Le Monde libertaire - n°129
février 1967
Fédération anarchiste

DRAME DE FAMILLE...

Heureux les hommes de science, biologistes, zoologistes ou botanistes qui se penchent sur l'étude de l'histoire naturelle.

L'évolution en est lente, les mutations espacées et celui qui en établit les connaissances dispose de temps et de recul.

Tout au contraire, le malheureux qui aborde les milieux politiques et tente d'en délimiter la faune, doit se livrer à une révision quasi quotidienne de son savoir et vivre dans la perspective de voir le journal du soir démentir les propos du personnage dont le discours a paru dans le journal du matin.

Rien de moins certain que les certitudes politiques, rien de plus flou ou de plus mouvant que les frontières qui distinguent les programmes, rien de plus fallacieux que les étiquettes qui opposent ou semblent opposer les hommes de partis.

Pour s'y retrouver entre droitiers de gauche et gauchers de droite, entre socialistes gaullistes et gaullistes socialistes, il n'existe ni table ni barème permet ont d'établir, même approximativement, le genre ou l'espèce de l'animal politique à définir.

L'actualité nous apporte une preuve supplémentaire de cette incertitude politique et, en corollaire, nous enseigne l'imprudence qu'il y a à faire fond sur l'avenir de celui-ci ou de celui-là, ce qui peut réserver à l'électeur moyen de fâcheux mécomptes ou de désagréables surprises, pour peu qu'il se souvienne de l'objet de son vote et du programme de son candidat.

Aujourd'hui le torchon brûle entre celui qui fut le ministre des Finances du régime et le chef suprême dudit régime.

On ne gouverne pas avec des *«mais»* a proclamé celui-ci, ce qui est bien dans la manière et les origines d'un homme dont le milieu veut que les ordres soient exécutés sans discussion ni murmure.

Par malheur, il est dans la nature humaine de murmurer et de discuter et il est bien rare que tôt ou tard l'homme n'en vienne pas aux discussions d'abord, et aux murmures ensuite quand les premières ne sont pas prises en considération.

Cette rupture entre les deux hommes va creuser un fossé (je n'emploie pas le mot abîme en matière politique où rien n'est irréparable et où les alliances et les oppositions ne sont jamais irréversibles), cette rupture va creuser un fossé entre l'U.N.R. et les *Indépendants* et rompre cette belle unité de façade que revendiquait le gaullisme.

A y regarder d'un peu près dans les réserves de Giscard d'Estaing, on peut considérer qu'il s'agit peut-être moins de divergences politiques que de lassitude à subir le licol imposé par le dictateur et surtout on peut y voir le souci de ne pas se trouver surpris par les événements et pour cela de prendre ses distances avec un régime assuré de moins durer qu'il n'a vécu...

Il en est d'autres du reste pour se tenir à l'affût des craquements de l'édifice et pour poser leur candidature à la succession.

M. Lecanuet est de ceux-là; n'ayant rien à attendre d'une gauche qui refuse d'ajouter à la confusion de sa composition celle d'un réactionnaire aussi déclaré, force est au député de Rouen de se tourner vers sa droite et de faire des avances aux indépendants comme à tous les dissidents du gaullisme.

Il y a là pour lui la possibilité d'une majorité, dans un avenir qui n'est peut-être pas tellement éloigné.

Quoi qu'il en soit, ce dont nous sommes assurés pour l'avenir c'est d'assister à de spectaculaires revirements dans le bourbier politique, ce dont nous sommes assurés, c'est de voir, lors de la curée pour les portefeuilles et la prise du pouvoir, des partis opposés se prêter main-forte, des partis alliés se tirer dans le dos, des hommes de droite et de gauche s'épauler, se combattre, se faire la courte échelle, opérer des tractations selon leurs intérêts respectifs et sans souci des engagements pris et des fameuses disciplines acceptées. Ce dont nous sommes assurés pour demain comme pour hier, c'est d'assister au spectacle hilarant d'un candidat faisant alliance avec les communistes pour vaincre la réaction, alors qu'en une autre circonscription un candidat de ce même parti fera bloc avec la réaction pour barrer la route au communisme.

Quand se trouvera-t-il dans ce marécage (où un électeur ne retrouverait pas ses opinions), quand se trouvera-t-il assez d'hommes conscients pour opposer leur abstention à tous ces farceurs, bonimenteurs et maquignons de la choie publique?

C'est à ces derniers qu'il faut barrer la route.

Maurice LAISANT.
